

A.C.C.E.S.



Actualités

ÉDITORIAL

CAP SUR EPINAY

Octobre 1996

Numéro 7

Chargée de mission à la Direction des affaires culturelles de la ville d'Epina y (Seine Saint-Denis) pour le développement de la lecture jeunesse, Aline Hébert-Matray a vite mesuré, en raison des difficultés avec la langue écrite rencontrées par les enfants scolarisés en primaire et secondaire, la nécessité d'un travail autour des livres avec les jeunes enfants et leur famille. Elle a donc mis en place un plan de développement de la lecture petite enfance et demandé à A.C.C.E.S. d'y participer activement.

SI LE PROJET TRIPARTITE (VILLE, DÉPARTEMENT, CONSEIL GÉNÉRAL) A COMMENCÉ dès 1993 avec l'idée de construire un programme cohérent où s'inscriraient des actions de fond et de prévention à la fois dans les structures d'accueil de la petite enfance et dans les écoles maternelles, les animatrices d'A.C.C.E.S., elles, sont d'abord allées dans les relais d'assistantes maternelles et dans les crèches collectives. Pendant une année entière, elles ont lu des livres et raconté des histoires aux bébés, devant les assistantes maternelles, le personnel des crèches collectives et les parents. Dans un second temps, et sur la demande des assistantes maternelles, les animations ont cédé la place à des « animations-formations » et les actions se sont étendues à l'école maternelle, dans quelques classes de tout petits.

Quand A.C.C.E.S. intervient et accepte de mettre en place des animations, c'est toujours dans des lieux qui privilégient l'accueil de familles et d'enfants qui n'ont pas eu accès aux livres et aux histoires racontées. C'est toujours en lien avec les bibliothèques municipales dans l'idée d'impulser des relais. C'est toujours pour des actions en petits groupes et en profondeur, dans quelques lieux déterminés, afin d'éviter le saupoudrage culturel généralisé qui n'assure pas de continuité. Démarrer lentement, c'était permettre aux participants de se familiariser avec des activités nouvelles, d'y prendre goût et intérêt et de mesurer l'impact des actions sur les enfants et leurs familles.





Aller dans les crèches collectives, c'était faire corps avec un projet de quartier qui visait à intégrer toutes les structures d'accueil de petite enfance d'une part et différentes institutions d'autre part. En parallèle, les « boîtes à livres » du conseil général circulaient dans tous les lieux d'accueil (cf. A.A. n°6) et la ville proposait des stages de formation pour le personnel de ces structures. Le cloisonnement habituel des lieux et des institutions entraîne souvent une vision stéréotypée des familles. Mêler les regards, c'était donner une chance d'échapper aux étiquettes et de remodeler les images. Enfin, introduire dans un lieu structurellement organisé un « désordre » inhabituel lié au type d'animations qu'A.C.C.E.S. propose, c'était un pari à tenter.

A l'école, des modalités particulières doivent être envisagées, discutées. A.C.C.E.S. propose des pratiques d'animation qui suppléent au manque de contacts familiaux avec les livres. Les livres sont racontés à chaque fois à un seul enfant dans un petit groupe où chacun réagit librement.

Comment concilier alors l'exigence du respect du « jardin secret » des petits, celle de la participation des familles et celle de l'intégration dans un groupe d'enfants en maternelle ? La cause a été gagnée grâce à l'implication de nombreux partenaires : relais d'assistantes maternelles, crèches familiales, municipales et départementales, centre social, centre de loisirs maternel, PMI, bibliothèques et écoles maternelles. Grâce à l'appui des bibliothèques dans et hors de leurs murs, le premier contact avec les livres, dès les premiers mots, est ludique, gratuit.

La multiplication des lieux d'animation donnait une grande liberté aux enfants, comme aux familles. Le résultat de ce front dynamique est d'ailleurs un maillage extraordinaire d'activités et d'animations qui donne aux familles l'impression que le livre est partout et que l'animatrice est universelle. Des espaces petite enfance ont été installés dans les bibliothèques et des fonds spécifiques ont été créés grâce à des subventions du CNL. Les enseignants qui ont accueilli les animatrices et accepté de jouer le jeu de ce type de travail ne demandent qu'à poursuivre dès cette rentrée. En ce qui concerne les enfants, leur intérêt n'a d'égal que la conviction de leurs familles ou de leurs assistantes maternelles et éducateurs quant à la place du livre dans la vie de tous les jours. ■

Des mots et des livres pour le tout-petit et son entourage

Après l'enquête sur la lecture des tout-petits dans l'Essonne : une journée de rencontre à Corbeil

C'EST À LA SUITE DE L'ENQUÊTE MENÉE dans le département de l'Essonne sur la lecture des tout-petits qu'ACTE 91 et A.C.C.E.S. ont organisé, le jeudi 19 septembre, avec le concours de la Médiathèque de Corbeil, une journée de rencontre avec les bibliothécaires et le personnel des services de la petite enfance.

L'objectif de l'enquête, ainsi que le précise à l'ouverture de la journée, Muriel Genthon, directrice d'ACTE 91, était d'obtenir un état des lieux de ce qui se passe entre le livre et le jeune enfant dans les différents lieux d'accueil (crèches, consultations de PMI, halte-garderies, relais assistant maternelles, bibliothèques). A cet effet, près de cinq cents questionnaires ont été envoyés dans les structures. Le taux de réponses a été satisfaisant. Pour compléter les informations, quatre tables rondes ont été organisées dans des lieux représentatifs. Les résultats attestent que la lecture avec les tout petits est une pratique généralisée dans les bibliothèques et en progression permanente à la fois dans les bibliothèques et les autres lieux fréquentés par les jeunes enfants. Tout le monde s'accorde à reconnaître l'intérêt de la rencontre entre le bébé et le livre, intérêt culturel et social à la fois par le lien privilégié entre l'enfant et l'adulte qui lit. On s'accorde également sur la nécessité d'une formation des personnels et sur l'importance d'introduire des animateurs dans les services de petite enfance.

Marie Bonnafé insiste ensuite sur le rôle d'innovation que continue à jouer le département de l'Essonne, à côté des activités interrégionales d'A.C.C.E.S.. C'est toujours dans ce département que se déroulent des séminaires réguliers visant à approfondir le travail et à mettre sur pied de nouveaux projets tels que le camion « livres en balade ».

Elle souligne deux points essentiels. Tout d'abord, l'importance du travail « hors les murs » avec le support des bibliothèques, parce

que c'est lui qui exporte livres et histoires dans les lieux où se trouvent les enfants. Ensuite le fait que si la lecture en groupe peut avoir un intérêt pour les enfants qui ont des livres à la maison, on préférera la lecture « individuelle dans un petit groupe » et sous le regard des parents, pour les enfants qui vivent dans des familles en difficulté. C'est cette activité de substitution qui fait précisément l'objet des séminaires. Elle permet d'initier les petits au langage du récit et dépasse largement le cadre de la préparation à l'apprentissage de la langue écrite.

Suivent alors des récits d'expérience. Blandine Aurenche, bibliothécaire, raconte comment elle a développé dans le XIX^e arrondissement un réseau de lecture pour les tout-petits en impliquant des responsables et du personnel de structures de la petite enfance et les parents. Marianne Nègre, bibliothécaire, présente le projet du quartier des Tarterets, à Corbeil, qui a permis la venue régulière d'animatrices d'A.C.C.E.S. et de bibliothécaires dans six maternelles d'enfants de moins de trois ans. Martine Descote-Genon expose le fonctionnement d'un relais d'assistantes maternelles, à Balancourt, qui reçoit des personnes indépendantes et relativement isolées à seule fin de les aider dans leur pratique en liaison avec la bibliothèque. Christine Rosso et Danielle Raimbault parlent de la dernière opération d'A.C.C.E.S., « Livres en balade » où une camionnette aménagée en coin-livres va à la rencontre des populations les plus en difficulté, tous les deux mois, et selon un parcours régulier.

Dominique Rateau, du Centre Régional des Lettres d'Aquitaine situe son rôle de soutien aux projets livre petite enfance en Aquitaine et pointe les dangers d'une diffusion généralisée de la lecture des tout-petits, en particulier les risques d'institutionnalisation, ainsi que les menaces qui pèsent sur la notion d'éveil culturel, et en particulier, cette fois, le fait que la lecture n'y a pas toujours la place privilégiée qu'elle doit avoir.

Le livre et les débuts du langage, par Laurent Danon-Boileau, vice-président d'A.C.C.E.S.

Après avoir parlé du rôle des mots et des images dans la thérapie de deux enfants en grande difficulté langagière, Laurent Danon-Boileau précise la place du livre dans l'acquisition de la langue. Si le livre est un merveilleux support pour acquérir les structures du récit, il n'en représente qu'une des ressources.

Lors du tout premier contact avec le livre,

l'enfant passe la main sur l'image, tout en sachant que ce n'est pas l'objet, mais seulement une évocation qui le rend présent. C'est à dire qu'il investit l'image comme une représentation de représentation. Et l'image introduit ainsi une distance par rapport à l'objet. Elle est induction à la stylisation, médiatisation supplémentaire.

Après la lecture d'« Un train passe » (Donald Crews. L'école des loisirs), Laurent Danon-Boileau fait remarquer qu'un énoncé suppose toujours de mettre des choses dissemblables à la suite les unes des autres, selon certains critères classificatoires, tels ces wagons de couleurs et d'usage différents. L'image est une mise en page.

Le récit, quant à lui, est fait de plusieurs séquences différentes (comme ces ensembles de wagons) mais reliées entre elles pour créer une unité. Dans ce livre, les phrases, tout en étant correctes, sont incomplètes, et le fait de pouvoir rattacher une représentation visuelle à chaque morceau de phrase sert de support à son bon déroulement.

Un train passe, un événement ponctuel se déploie dans le livre, l'instant de la disparition s'organise et tout savoir acquis sur le train au fil des pages permet ensuite de s'en séparer. Il y a un jeu entre la disparition et la permanence, et la rétrospection permet au lecteur de faire quelque chose de la séparation, ce qui est fondamental chez le tout-petit.

L'Art à la page : un regard sur l'illustration pour enfants en présence d'Elzbieta.

Elzbieta introduit une distinction entre la création de l'artiste-peintre et celle d'un illustrateur de livres pour enfants. L'une est découverte, aventure ; l'autre est plutôt une tentative pour s'inscrire dans un système représentatif en puisant dans un conservatoire de l'imagerie narrative, en se référant à des styles d'images et de techniques spécifiques.

On peut concevoir ce type d'albums à partir de trois positions différentes : une optique maternelle, autour du corps, de la maison, des animaux domestiques ; une optique paternelle avec les manuels, les encyclopédies, l'extérieur ; une optique enfantine, la sienne, où elle joue avec l'enfant, où elle essaie de lui donner des outils de spéculation et de l'aider à construire sa pensée. Pour cet auteur-illustrateur, c'est le livre tout entier qui est important parce que l'enfant s'intéresse à chacun de ses éléments, et souvent les plus inattendus. ■

Ce numéro a été rédigé par :

- Marie BONNAFÉ
- Christine MOULIN-PALIARD
- Jacqueline ROY
- Joëlle TURIN
- mise en page
- Francis GORMEZANO



Coups de cœur

LA TOUTE PETITE DAME.
Byron Barton.

L'ÉCOLE DES LOISIRS.

Un air totalement nouveau pour un conte traditionnel très ancien. Il s'agit d'une toute petite dame vivant dans une ferme à son échelle et qui, comme la bergère de la chanson, s'en prend à son petit chaton. Mais celui-là s'en sort, et revient à la maison. L'intérêt du récit tient à la fois de la répétition du même qualificatif « toute petite » sur des objets différents, créant ainsi la surprise à un rythme soutenu et des illustrations très colorées et très stylisées qui facilitent la lisibilité tout en introduisant de l'humour dans le non-respect des échelles et des effets inattendus (la cheminée est placée dans la pente du toit comme sur un dessin d'enfant, le chapeau de la toute petite dame et sa tête sont bien plus grands que son corps, les couleurs des fonds de page varient).

ON EST TOUS DANS LA GADOUE, suivi de JACK ET GUY.

Deux comptines illustrées par Maurice Sendak.

L'ÉCOLE DES LOISIRS.

Deux comptines autour de la disparition d'un bébé enlevé par des rats et sauvé in extremis par deux petits gueux. Maurice Sendak, une fois de plus, donne une vision très scénique et très orchestrale des deux histoires qui se

suivent. En dehors du texte des comptines écrit toujours avec des lettres de même dimension, l'auteur fait intervenir un chœur de personnages qui parlent, gesticulent, regardent, réagissent aux différents épisodes de l'histoire. On se croirait à l'Opéra (et de Quat'sous) devant une succession de décors, de scènes, de personnages, de musique et de rythme.

A ne pas manquer.

Informations

Animations- formations

Les animatrices-conteuses d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets « Livre-Petite enfance » à Aulnay-sous-Bois, Bezons, Champigny-sur-Marne, Corbeil, Epinay-sur-Seine, Gennevilliers, Grigny, Maisons-Alfort, Montereau, Paris (Centre Alfred Binet, Vivre au 137, Relais 59, Crèche Enfant Présent), Saint Michel sur Orge, Les Ulis, sur le camion P.M.I. des consultations itinérantes de l'Essonne, et sur le camion « Livres en balade ».

Séminaires

Ces animatrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans deux séminaires mensuels.

Lieux :

- dans l'Essonne

Un séminaire ouvert à tous, dirigé par René Diatkine et Marie Bonnafé, le troisième vendredi matin.

- Vendredi 18 octobre. Médiathèque des Ulis. Esplanade de la République. 91940. Les Ulis. Tel. : 01.64.46.37.64.

- Vendredi 15 novembre. Bibliothèque Marie Curie. 1, rue Saint-Saëns. 91240.

Saint Michel sur Orge.
Tel. : 01.60.15.20.77.

- Vendredi 20 décembre. A.C.T.E. 91. 17, rue des Mazières. 91000. Evry. Tel. : 01.60.91.34.56.

- à Paris

Un séminaire réservé aux responsables de projets, dirigé par Marie Bonnafé, le premier jeudi matin, à l'hôpital Sainte Anne, service du docteur Dupasquier.

- Jeudi 7 novembre.

- Jeudi 5 décembre.

ACCES est intervenu :

Juin

- Une journée de sensibilisation à Paris

- Une conférence à Montpellier (34)

- Une journée de rencontre régionale à Lyon (69), avec l'association ANTARES (compte-rendu dans le prochain numéro)

- Une conférence à Clermont-Ferrand (63)

Août

- Journées de formation et conférence de Marie Bonnafé à Mexico

Septembre

- Une journée de rencontre pour le département de l'Essonne avec A.C.T.E. 91 à Corbeil-Essonnes

- Une journée de sensibilisation à Paris

- Une matinée au Ministère du travail et des Affaires sociales à Paris, pour la présentation de la brochure « Lis avec moi, dit bébé ».

ACCES va intervenir :

Octobre

- Un stage d'approfondissement de trois jours à Paris

- Un observatoire de la petite enfance en Seine Saint Denis, à Montreuil

- Une intervention à Saint Juéry (81)

- Une conférence au Mans (72)

- Une journée de formation à Limours (91)

- Une conférence à Vigneux et Breigny (91)

- Une conférence à Saint Florent sur Cher (18)

- Une conférence à Paris pour l'Association nationale des auxiliaires de puériculture

Novembre

- Un stage avec A.C.T.E. 91 à Breigny sur Orge (91)

- Une conférence à Viroflay (78)

- Une conférence à Lardy (91)

- Participation à un stage organisé par l'ENACT à Angers (49)

- Un observatoire de la petite enfance en Seine Saint Denis, à Montreuil

Décembre

- Participation au Salon du livre de jeunesse de Montreuil

- Une journée de sensibilisation

- Participation à la journée de formation organisée par l'Institut de puériculture (Paris XIV)

- Participation au colloque organisé par l'INRP

Contacts

*Actions Culturelles
Contre les Exclusions et
les Ségrégations*

Siège : "Relais 59"
59, Avenue Daumesnil
75012 Paris

Tel : 01 43 43 44 24

Répondeur & Fax

01 64 49 37 36

En Région :

ADNSEA. Lille.

Juliette Campagne.

Tel. : 03.20.78.27.05.

ANTARES. LYON.

Luce Dupraz.

Tel. : 04.78.23.42.98.

A.C.C.E.S. Armor.

Evelyne Resmond-Wenz.

Tel. : 02.96.27.16.23.

C.R.L. Aquitaine.

Dominique Rateau.

Tel. : 05.56.17.00.59.